

Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel
(H.L.L.I., EA 4030)
Centre d'Études et de Recherche sur les Civilisations et les Littératures Européennes

APPEL À COMMUNICATION

« L'esthétique de la guerre »

Colloque international et pluridisciplinaire : 14-15-16 novembre 2013

« Ah Dieu ! Que la guerre est jolie... » Par ce vers tiré du poème *L'adieu du cavalier*, Guillaume Apollinaire, le soldat blessé à la tête bandée immortalisé par Picasso, exprime son attirance esthétique pour la Grande Guerre dans laquelle il s'engage et à laquelle il consacre plusieurs textes. *Fiat ars – pereat mundus*, c'est ainsi que Walter Benjamin résume en 1936 une esthétisation de la guerre comme à la manière de Marinetti dans son *Manifeste du futurisme* (1910) : « [...] nous nous élevons contre l'idée que la guerre serait anti-esthétique. C'est pourquoi nous affirmons ceci : la guerre est belle, parce que, grâce aux masques à gaz, au terrifiant mégaphone, aux lance-flammes et aux petits chars d'assaut, elle fonde la souveraineté de l'homme sur la machine subjuguée. [...] Écrivains et artistes futuristes, [...] rappelez-vous ces principes fondamentaux d'une esthétique de guerre, pour que soit ainsi éclairé [...] votre combat pour une nouvelle poésie et une nouvelle sculpture ! »

La guerre de 14-18, le premier conflit transformant les acquis de la technologie moderne en instrument de destruction, a donné lieu à une importante production picturale et textuelle. Chez des artistes et écrivains de tous bords, la guerre impacte la forme des œuvres et contribue au développement de nouveaux paramètres esthétiques qui vont bien au-delà des grands mouvements d'avant-garde tels que le futurisme, le cubisme, le dadaïsme et l'expressionnisme. Le théâtre et le roman notamment s'engagent dans un nouveau réalisme de la cruauté. Par ailleurs, le traumatisme vécu participe à la naissance de nouvelles techniques dans la prose narrative comme chez Céline ou chez Hermann Broch, pour ne citer que quelques exemples.

Parallèlement, cette guerre moderne ravive des mythes chevaleresques, à l'image du Baron Rouge et de son Fokker. Désormais, la guerre est beaucoup plus qu'un simple objet de représentation artistique nimbé de rhétorique. En outre, ce conflit qu'est la Grande Guerre s'inscrit souvent dans une vision eschatologique de l'Histoire et ses représentations débouchent sur d'innombrables réécritures de l'Apocalypse, comme

chez les expressionnistes. Le culte du grand cataclysme gagne en importance au sortir de la Première Guerre mondiale, si bien qu'Oswald Spengler fait du *Déclin de l'Occident* l'œuvre majeure et tragique de l'Histoire.

Il est indéniable qu'après la publication du premier *Manifeste du futurisme* et la grande mobilisation de 1914, la guerre a acquis une dimension esthétique – au point d'être perçue elle aussi comme une œuvre d'art. L'historien canadien Modris Eksteins (*Rites of Spring*) ne voit-il pas dans les armes nouvelles et dans leur disposition une chorégraphie avant-gardiste ? Ce colloque ce situe donc dans une perspective plus large que celle de la simple représentation de la guerre en art et en littérature.

Bien que cette manifestation scientifique se tienne peu de temps avant le lancement des commémorations officielles du centenaire de 1914, elle n'entend pas être seulement un événement parmi d'autres de cette conjoncture mémorielle mais embrasser plus largement l'analyse du phénomène guerrier – tout en renouant avec les travaux antérieurs de l'Unité de Recherche H.L.L.I.

Dans l'esprit de pluridisciplinarité, nous invitons littéraires, civilisationnistes, linguistes, historiens et historiens d'art, musicologues, juristes et scientifiques... à présenter une proposition (titre provisoire, résumé de 5 lignes, laboratoire de rattachement, CV succinct) d'ici le 10 décembre 2012, un résumé de 15 lignes d'ici le 31 janvier 2013.

Maison de la Recherche en Sciences Humaines
Palais impérial
17, rue du Puits d'Amour
62200 Boulogne-sur-Mer

Jacqueline.Bel@univ-littoral.fr
Till.kuhnle@unilim.fr
Xavier.Boniface@univ-littoral.fr
Tél. : 03.21.99.45.60

Comité Scientifique :
Jacqueline Bel (ULCO),
Joachim von Below (ULCO),
Peter André Bloch (Université de Haute-Alsace),
Xavier Boniface (ULCO)

Denis Bousch (Paris 12)
Alain Cozic (Toulouse-Le Mirail)
Till R. Kuhnle (Université de Limoges)
Jean-Marie Paul (Université d'Angers)